



Rafic Harriri
←
Yasser Arafat



Ariel Sharon



Cheikh Yassine
←
Efraïm Halevy

ISRAËL, pierre d'achoppement des Nations

PALESTINE ET ISRAËL

Le conflit du Moyen-Orient qui dure depuis 1948, dès après la Seconde Guerre mondiale 1939-1945, est le lieu d'affrontement des Nations de la terre. Depuis la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains en l'an 70 après Jésus-Christ, une grande partie des Juifs sont dispersés à travers toute la terre, Israël partagé entre ses ennemis, le pays biblique devenant graduellement terre d'habitation arabe qu'on nommera la Palestine, les Juifs devenus des parias errants.

Après les Romains, différents empires occupent la Palestine tour à tour jusqu'en 1916 où les Arabes se révoltent contre l'Empire ottoman, encouragés par la Grande-Bretagne (1917-1918) qui occupe la région devenue un protectorat britannique, par mandat de la SDN – Société des Nations (l'ONU – Organisation des Nations Unies – sous sa première forme) –, laquelle évoque clairement l'établissement d'une nation juive, selon la déclaration Balfour de novembre 1917. Dès 1928-1929, des troubles sanglants opposent les Palestiniens arabes aux immigrants juifs.

Après l'holocauste hitlérien qui décima six millions de Juifs, la Communauté des Nations Unies décide – pour se donner bonne conscience ou pour réaliser sans le savoir les prophéties bibliques – de partager la Palestine afin de créer un pays pour le retour des Juifs dispersés. On peut s'imaginer la tâche colossale de diviser une bande de terre de 21 000 km² pour y faire cohabiter les Palestiniens et les Juifs.

Sans tarder, les Arabes palestiniens entrent en guerre avec l'aide des pays arabes voisins. À l'issue de cette première guerre de 1948, Israël, vainqueur, nouvellement rené de ses cendres, agrandit son territoire, provoquant un flot de réfugiés palestiniens dans les pays arabes voisins. Ces centaines de milliers de réfugiés sont devenus depuis 1948 quatre millions d'habitants qui attendent de retourner dans leurs terres, en grande partie situées en Israël même. Israël désire que les territoires palestiniens accueillent ces réfugiés.

Les accords de paix qui échouent sans cesse butent justement sur le sort des réfugiés – et la question de la ville de Jérusalem –, car Israël craint d'être inondé par cette population qui changerait l'équilibre entre le nombre de Palestiniens et de Juifs en présence.

Effectivement, une minorité arabe est demeurée en Israël après la guerre de 1948 – Israël contient 6,3 millions d'habitants, dont 80% d'Israéliens juifs, 20% d'Israéliens arabes, en grande majorité de religion musulmane sunnite avec une minorité chrétienne qui a diminué sensiblement au fil des guerres pour s'exiler en Occident.

En 1967 et en 1973, deux guerres éclair pendant lesquelles les pays arabes attaquent Israël qui sort vainqueur avec un territoire agrandi sur l'Égypte, la Jordanie et la Syrie. Depuis lors, l'Égypte et la Jordanie concluent des traités de paix avec Israël qui leur restitue les territoires conquis.

LIBAN, PAYS MARTYR

En 1970, le Liban accueille l'OLP ou le Fatah (Organisation de la libération de la Palestine), les membres devant quitter la Jordanie où ils sont devenus indésirables. En 1978, Israël envahit le Liban-Sud pour neutraliser l'OLP. En 1982, Israël envahit de nouveau le Liban et l'occupe jusqu'à une partie de Beyrouth, la capitale.

En mai 2000, Israël quitte le Liban-Sud qu'il occupait depuis 1982 – mais garde le territoire de 20 km² des fermes de Chebaa dont le lac fournit une partie importante des besoins en eau d'Israël et que le Liban veut récupérer –, et ce, sous la pression du Hezbollah, mouvement chiite radical qui remplace les soldats de l'OLP partis en 1983, afin de lutter contre l'occupation israélienne.

En 1982, Yasser Arafat doit fuir le Liban et se réfugie avec son groupe en Tunisie.

Le Hezbollah est armé et commandité par la Syrie et l'Iran. Depuis le départ de l'armée israélienne en 2000, il ne cesse de lancer des roquettes sur le nord d'Israël qui attend et patiente pour ne pas envenimer la situation davantage.

La Syrie occupe le Liban depuis la guerre civile libanaise. En 2005, après l'assassinat du premier ministre libanais chiite Rafic Hariri – homme de leadership, rassembleur, modéré, aimé de tous les Libanais, attentat soupçonné d'avoir été commandité par la Syrie –, les soldats syriens quittent le Liban sous la pression internationale et celle du peuple libanais descendu dans la rue.

L'histoire des dernières décades du Liban est une suite de guerres ininterrompues, étant pris en otage entre Israël, les réfugiés palestiniens et la Syrie. Le Liban est une mo-

saïque de religions: sur 3,7 millions d'habitants, 60% sont musulmans (moitié entre chiites et sunnites), 39% sont chrétiens, 1% sont druzes. Autrefois, le Liban était considéré comme la Suisse du Moyen-Orient par ses qualités de concorde, de paix et d'accueil. De 1975 à 1990, la guerre civile détruit le Liban, déclenchée par des facteurs extérieurs inhérents au conflit israélo-palestinien. Parmi tant de tueries, un millier de réfugiés palestiniens sont massacrés à Sabra et Chatella par les milices des «phalanges chrétiennes» sous le regard complice de l'armée israélienne dirigée alors par le général Ariel Sharon.

En 2004, Israël libère 400 prisonniers libanais, contre un soldat et les corps de trois militaires kidnappés par le Hezbollah. Le 12 juillet 2006, le Hezbollah enlève deux soldats. Israël réagit par une réplique militaire d'envergure qui culmine avec plus de 1000 Libanais morts, en partie des civils, et la destruction de toute l'infrastructure du pays: 3 milliards de dollars pour les ponts, les routes et l'aéroport; 10 milliards en pertes économiques et 50 000 maisons détruites.

Jean-Pierre Derriennic, professeur à l'Université Laval, commente la situation au Liban, dans *La Presse* du 25 juillet 2006:

«C'est la société la moins militarisée du Moyen-Orient. (...) Le Liban est le seul état du Moyen-Orient fondé sur des compromis entre communautés plutôt que sur la domination de l'une d'entre elles. (...) Pour Israël, détruire certaines des positions du Hezbollah qui le menacent directement serait peut-être une mesure de défense légitime. Détruire le Liban et pousser les Libanais vers une nouvelle guerre civile est une stratégie d'autant plus criminelle qu'elle est absurde. (...)»

Le Liban, seul pays du Moyen-Orient avec une proportion importante de chrétiens, est sacrifié aux intérêts des pays voisins, toute tendance confondue. Le pays du Cèdre dont parle tant de fois la Bible est sacrifié et exsangue.

ISRAËL: LIEU D'AFFRONTLEMENT

Revenons au centre du débat, Israël qui est la pierre d'achoppement des Nations. Le retour d'Israël dans ses terres en 1948 est dû aux efforts conjugués des Nations Unies, de la Grande-Bretagne qui gouvernait la Palestine et des organisations juives internationales, notamment le sionisme. Le retour d'Israël est le résultat d'événements imposés qui font dire à une minorité juive orthodoxe très agissante que ce retour ne se fait pas selon le plan de Dieu, mais en piétinant les droits des Palestiniens qui habitaient ce pays depuis plusieurs siècles. Selon ce courant juif minoritaire, les Juifs n'ont pas le droit de fonder un État, leur place devant être en exil jusqu'à l'arrivée du Messie, selon l'enseignement de la Torah.

La situation d'Israël est toujours précaire. Il doit lutter pour sa survie, allant jusqu'à des alliances tactiques, sinon carrément immorales, certainement dangereuses pour sa sécurité. La nature humaine étant ce qu'elle est, les meilleures causes se mélangent trop souvent à des impératifs ponctuels répréhensibles. Ainsi, le mouvement terroriste palestinien Hamas a été facilité dans sa croissance par Israël lui-même qui voulait par le fait lutter contre l'OLP de Yasser Arafat.

Efraïm Halevy, ancien chef du Mossad – services secrets israélien –, dans un entretien à Israël TV, révèle un plan en ce sens entre le chef du Hamas, le cheikh Yassine, et Israël. «Israël jouait depuis vingt ans le Hamas contre l’OLP selon la bonne devise: “diviser pour régner”! En favorisant un mouvement islamiste, il en faiblissait d’autant l’OLP, mouvement palestinien laïc soutenu jusqu’au début des années 1990 par l’Union soviétique et ses satellites. (...) Il s’agit de soutenir les islamistes pour de purs intérêts tactiques à court terme (lutte contre le communisme, déstabilisation de l’OLP). Le risque, évident à moyen terme, est une prise d’autonomie de ces groupes.» (Emmanuel Ratier, revue *Monde et Vie*, Paris, 8 avril 2004, p. 9)

Comme quoi, la situation du Moyen-Orient est inextricable et d’une confusion à rendre perplexes les personnes les mieux douées. Aucun commentateur avisé ou spécialiste de la question ne voit la lumière apparaître au bout du tunnel. Le portrait du Moyen-Orient, terre d’élection divine et de la présence des prophètes les plus illustres et témoin du passage de Jésus-Ressuscité, est à l’image des Nations soumises à l’erreur, à l’injustice, à la violence et à la guerre.

LE HEZBOLLAH

La milice libanaise du Hezbollah utilise la population civile comme bouclier humain afin de mieux attaquer ses cibles en Israël, et ce, régulièrement depuis le départ des Israéliens en 2000. David Bensoussan, professeur à l’École de technologie supérieure réagit à la crise provoquée par le Hezbollah, dans *La Presse* du 23 juillet 2006, p. A12:

«Pour Israël, le problème dépasse la simple demande du retour des soldats enlevés par le Hezbollah. Depuis vingt ans, Israël demande un échange de prisonniers avec le Hezbollah et reçoit une fin de non-recevoir sur le sort de l’israélien Ron Arad. Il s’agit bien de faire cesser la menace de l’Iran via le Hezbollah. Plutôt que d’attendre le tir simultané de plusieurs milliers de fusées sur Israël, le gouvernement israélien a décidé de réagir dans l’immédiat et de détruire l’arsenal du Hezbollah et c’est probablement ce qui porte le nombre de décès à des dizaines et des centaines plutôt qu’à des milliers et des dizaines de milliers.

«Les populations civiles des deux côtés souffrent des pertes. Alors que le Hezbollah tire délibérément sur des localités israéliennes, l’armée israélienne envoie des tracts et avertit les populations des ripostes à venir. La riposte israélienne vise à écarter l’avant-bras du danger bien plus réel qui se dessine dans un avenir proche, soit la combinaison de la martyrologie d’inspiration iranienne et de l’arme nucléaire.»

Sans nul doute faut-il crier haut et fort contre la destruction quasi systématique du Liban et déplorer le manque de compassion, mais faut-il pour autant attaquer sans mesure Israël comme le seul responsable de la guerre actuelle?

Le dimanche 6 août, 15 000 Québécois, personnalités politiques de tous les horizons et 40 groupes communautaires se sont réunis dans les rues de Montréal pour protester contre Israël et souhaiter la paix. Un tollé international, à l’exception de quelques pays, s’élève contre Israël, sans discernement.



Prophète Ézéchiël

La Bible a prévu cette tendance universelle contre Israël et le peuple juif à la toute fin de leur combat. Les textes d'Ézéchiël et d'Isaïe notamment reflètent clairement la situation actuelle:

«Sur Jérusalem.

«Malheur, Ariel, Ariel, cité où campa David! Ajoutez année sur année, que les fêtes accomplissent leur cycle, j'opprimerai Ariel; ce sera gémissements et sanglots. (...)

«La horde de tes ennemis sera comme des grains de poussière, la horde des guerriers, comme la bale qui s'envole.

«Et soudain, en un instant, tu seras visitée de Yahvé Sabaot dans le fracas, le tremblement, le vacarme, ouragan et tempête, flamme de feu dévorant.

«Ce sera comme un rêve, une vision nocturne: la horde de toutes les nations en guerre contre Ariel, tous ceux qui la combattent, l'assiègent et l'oppriment. (...)

«Ainsi en sera-t-il de la horde de toutes les nations en guerre contre la montagne de Sion.» (Is 29, 1-8)

«Israël délivré des nations.

«Il n'y aura plus, pour la maison d'Israël, ni épine qui blesse ni ronce qui déchire parmi tous ceux d'alentour qui la méprisent, et l'on saura que je suis Yahvé.

«Ainsi parle le Seigneur Yahvé: Lorsque je rassemblerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle est dispersée (...). Elle habitera sur le sol que j'ai donné à mon serviteur Jacob. Ils y habiteront en sécurité (...). Lorsque je ferai justice de tous ceux d'alentour qui les méprisent, on saura que je suis Yahvé leur Dieu.» (Éz 28, 24-26)

«Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que je vais prendre les Israélites parmi les nations où ils sont allés. Je vais les rassembler de tous côtés et les ramener sur leur sol. J'en ferai une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël.» (Éz 36, 24)

«Tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que j'ouvre vos tombeaux; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël. Vous saurez que je suis Yahvé, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple. Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol, et vous saurez que moi, Yahvé, j'ai parlé et je fais, oracle de Yahvé.» (Éz 37, 12-14)

«Le retour des dispersés.

«Ce jour-là, la racine de Jessé, qui se dresse comme un signal pour les peuples, sera recherchée par les nations, et sa demeure sera glorieuse.

«Ce jour-là, le Seigneur étendra la main une seconde fois pour racheter le reste de son peuple. (...) Il dressera un signal pour les nations et rassemblera les bannis d'Israël. Il regroupera les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. Et il y aura un chemin pour le



Prophète Isaïe

reste de son peuple, ce qui restera d'Assur, comme il y en eut pour Israël, quand il monta du pays d'Égypte.» (Is 11, 10-12.16)

L'ÉLECTION D'ISRAËL

Le peuple juif choisi pour une mission exceptionnelle conserve toujours son caractère d'élection au service de Yahvé, quelles qu'en soient son errance et son infidélité. Tout au long des livres de la Bible, on constate que le peuple élu a la nuque raide, qu'il commet infidélité sur infidélité, mais Yahvé revient invariablement vers lui pour lui témoigner son amour, lui garder sa fidélité malgré ses péchés.

Ézéchiël prophétise admirablement sur le destin sublime d'Israël; il exprime en termes éloquentes la dynamique de conversion qui devra habiter le cœur des fils d'Israël afin de correspondre à l'appel de Yahvé qui exige un changement complet d'attitude chez ceux qu'il privilégie de sa grâce:

«Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Oui, je les ai éloignés parmi les nations, je les ai dispersés dans les pays étrangers (...). Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous réunirai de tous les pays où vous avez été dispersés et je vous donnerai la terre d'Israël (...). Je leur donnerai un seul cœur et je mettrai en eux un esprit nouveau: j'extirperai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent selon mes lois, qu'ils observent mes coutumes et qu'ils les mettent en pratique. Alors ils seront mon peuple et moi je serai leur Dieu.» (Éz 11, 16-17.19-20)

Tous les peuples quels qu'ils soient, lorsqu'ils sont en guerre commettent des erreurs et des injustices. Par définition, la guerre appelle la haine et la violence, en dépit de tous les motifs de légitime défense. On accuse sans gêne Israël de tous les torts. Lysiane Gagnon, éditorialiste de la Presse de Montréal, a écrit des analyses remarquables et objectives sur la présente guerre du Liban, entre Israël et le Hezbollah. Particulièrement son texte «Un ennemi insaisissable» (*La Presse*, 8 août 2006, p. A15) démontre de façon évidente le caractère pervers et caché de l'attitude de la milice Hezbollah qui se dissimule dans la population civile et la mesure avec laquelle Israël réagit:

«Même si nombreux sont ceux qui croient que les frappes israéliennes ont été “démensurées”, la vérité, c'est que si l'armée israélienne avait agi comme on le fait dans une guerre normale, ce ne sont pas 900 morts que le Liban pleurerait aujourd'hui, mais des milliers.

«Israël, au contraire, a visé (parfois à tort, hélas) des immeubles plutôt que des quartiers entiers. On a envoyé des conscrits de 18 ans dans des villages encore habités (...), alors que l'art classique de la guerre aurait été de raser le village au complet par les airs avant d'y envoyer l'infanterie.

«En ce sens, malgré toutes les bavures et leurs horribles conséquences, force est de reconnaître qu'Israël a mis ses propres soldats en danger pour protéger des civils libanais, comme en témoigne le nombre élevé de morts chez les soldats israéliens.»

La guerre actuelle en Israël et au Liban n'est pas le dernier épisode de la guerre conti-

nuelle qui obsède le Moyen-Orient. La Bible citée plus haut établit les paramètres à venir, «en ce temps qui est notre temps», comme le dit à maintes reprises la Dame de Tous les Peuples, les paramètres à parachever afin de réaliser le dessein divin sur l'humanité. Que cela plaise ou non, c'est la volonté divine de protéger son peuple, le peuple élu, Israël, afin de conduire tous les Peuples et les amener à former une seule Communauté d'amour et de paix. La Dame de Tous les Peuples veille sur l'humanité en instance de vivre de grands changements.

7 août 2006

Jérémie Fortin